



AMBASSADE DE SUISSE
EN BELGIQUE

1040 BRUXELLES, le 16 février 1977

26, rue de la Loi
Tél.: 512.78.43

Réf.: 633.5. - AH/jp

ap	TR	HT	CE		a/d
Date	12	11	10		
Vise	Mr	7	11		
EPO	18.2.77		15		
Ref.	S.C. 41. 129. 0				

A la Direction politique du
Département politique fédéral

3003 B e r n e

S.C. 41. 129. 1. ✓ *am RL*
Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai assisté hier soir depuis Bruxelles à la "table ronde" organisée par la télévision belge, à Liège, sous la rubrique "Europe immédiate", et à laquelle ont pris part, en plus du présentateur, d'une part, MM. Peyrot, ancien Conseiller national, et Chappuis, de l'Association suisse des banquiers, et, d'autre part, MM. Ziegler et Martens, ce dernier de profession écrivain.

Je crois utile de vous faire part de mes impressions, et cela d'une façon tout à fait objective.

La "table ronde" a débuté par la présentation du film produit par la chaîne de télévision américaine NBC: "Les gnomes de Zurich". Comme vous le connaissez sans doute, je m'abstiens de le commenter. En revanche, je relève en passant que ce film, qui m'a paru fort long et passablement ennuyeux, était parlé en "américain" avec des sous-titres en français qui défilaient avec une rapidité telle et, par dessus le marché, partiellement en blanc sur blanc, qu'il était pratiquement impossible de les lire. Je doute, dans ces conditions, que les spectateurs belges aient beaucoup apprécié cette entrée en matière et je suppose que nombre d'entre eux qui, à l'origine, avaient l'intention d'assister à l'émission, ont préféré au bout d'un moment de passer à un autre programme.

Lorsque le film est enfin terminé, la discussion a commencé. Les thèmes développés par M. Ziegler sont ceux auxquels il nous a habitués: le rôle néfaste des banques suisses dans le monde, les fonds de la "maffia", le trésor du FLN, la "cagnotte" du Négus, celle de feu Trujillo, les comptes numérotés, le secret bancaire etc. Inutile de revenir là-dessus.



- 2 -

Mais, ce qui vous intéressera davantage, c'est de savoir que la discussion s'est déroulée tout à l'avantage de MM. Peyrot et Chappuis. Tous deux ont démolé tour à tour, avec aisance, l'argumentation fallacieuse de M. Ziegler qui, par moments, n'en menait pas large. Lorsque des reproches particulièrement virulents lui ont été adressés, notamment par M. Peyrot, il avait l'air littéralement de "rentrer dans sa coquille". Il faisait le gros dos, prenait un air de chien battu et semblait en appeler aux spectateurs pour l'injustice qui lui était faite.

Certes, M. Peyrot ne l'a pas ménagé mais en dépit de l'indignation qui, par moments, le submergeait, il est toujours resté sinon calme du moins maître de soi, ce qui a conféré à ses arguments encore plus de poids. Il en a été de même de M. Chappuis.

L'écrivain, Pierre Martens, est peu intervenu dans le débat mais il l'a fait d'une façon particulièrement perfide. Je vous le signale à toutes fins utiles.

En conclusion, je puis affirmer que la "table ronde" a été un succès pour les adversaires de M. Ziegler. Ce dernier n'a manifestement pas le don de la télévision et ne s'y présente pas à son avantage. Il faut souhaiter qu'il participe à d'autres tables rondes. Rien ne saurait mieux desservir sa cause.

A toutes fins utiles, je vous remets, ci-joint, la photocopie d'une lettre que M. Arthur E. Ziegler, Président de la Chambre de Commerce suisse pour la Belgique et le Luxembourg, m'a adressée spontanément et dans laquelle il s'élève contre le fait qu'un compatriote dénigre son pays à l'étranger. J'ai vivement apprécié sa réaction.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance de ma considération distinguée.

L'Ambassadeur de Suisse:

A. Hurni
(A. Hurni)

✓ Annexe: 1 photocopie

- Double au Service information et presse du DPF